

plus de commerce, plus d'industrie ; c'est la cité des ruines, et le voyageur a hâte de la quitter, après les deux jours indispensables pour en faire la revue.

Ses alentours sont jonchés de ruines carthaginoises et romaines ; ici ce ne sont que des tombeaux et des *columbarium* comme aux environs de Rome ; là des palais comme celui de *Sertorius*, débris d'une tour romaine dont je ne garantis nullement les magnifiques souvenirs. L'ancien palais des rois Maures, le vieil *Alcazar*, qui n'est plus que des ruines envahies par les cultures, mais qui conserve encore quelques jolis bouquets de bois sur les pentes pittoresques qui étaient jadis des jardins magnifiques ! L'*Alcazar* nouveau, remarquable par ses arceaux qui touchent à la promenade, l'allée de *Gonzalve de Cordoue*, le grand capitaine, car cette ville a des souvenirs de tous les âges ; celui-ci est bien vivant en Andalousie, où vous entendez sans cesse retentir sa chanson *Grand Caballière*, *Grand Pugnat-terre*, etc.), qu'il faut, dit-on, traduire non par le mot *Guerrier* comme le voudrait l'analogie latine, mais par l'homme aux *forts poignets*, car le peuple de la ville ne voit dans son héros que cette qualité qui éclipse à ses yeux toutes les autres. Mais tous ces souvenirs ont besoin du *cicerone*. C'est la célèbre mosquée des Arabes, maintenant la cathédrale de Cordoue, qui est son véritable titre de gloire.

Jadis temple carthaginois, à ce que disent les érudits, temple de Janus sous la domination romaine, église de Saint-Georges sous les rois Goths ariens, elle fut transformée en mosquée par Abderrhaman, son véritable créateur, qui en fit le plus imposant édifice de l'Espagne de son époque. « Il en traça, dit-on, le plan lui-même, et voulut qu'elle « surpassât toutes les mosquées que les *Abassides* avaient « élevées à Bagdad. » Il me semble que l'on pourrait induire